

ORIENT & MÉDITERRANÉE

37

LES ARCHIVES ADMINISTRATIVES
DE L'ANCIEN EMPIRE

édité par

PHILIPPE COLLOMBERT et PIERRE TALLET



PEETERS

LEUVEN – PARIS – BRISTOL, CT

2021

SOMMAIRE

Remerciements	IX
<i>Cinquante ans de recherches sur les papyrus administratifs de l’Ancien Empire</i>	XI
Hana VYMAZALOVÁ	
Papyrus Archives from Abusir and the Fifth-Dynasty Royal Funerary Cults .	1
Aurore CIAVATTI	
« D(w) ḳ.sn ḥr sšt3... ». Nouvelle traduction des décrets royaux du temple funéraire de Rêneferéf	55
Philippe COLLOMBERT	
Une page des « papyrus d’Abousir »	69
Marc ÉTIENNE	
Un fragment de tableau administratif provenant du complexe du mastaba d’Akhethotep à Saqqara	89
Mohamed Sherif ALI	
Old Kingdom Fragmentary Papyri from Saqqara. Is the Cartouche there indeed that of Cheops ?	107
Kim RYHOLT	
The Late Old Kingdom Archive from the Pyramid Complex of Netjerkhet	117
Pierre TALLET	
Les papyrus de Chéops découverts au ouadi el-Jarf	147
Jérémy FLORÈS	
Le papyrus Berlin P. 10500 A et B. Présentation, contenus et problématiques	181
Hratch PAPAZIAN	
Life and Labour in the Twin Towns: the View from Old Kingdom Gebelein	201
Andrea PILLON	
Les archives administratives de la ville d’Éléphantine au III ^e millénaire : introduction et perspectives de recherche	213
Chloé RAGAZZOLI, Khaled HASSAN	
Un compte hiératique de grains exposé dans la chapelle de Pépyânkh-Hénikem (A2) à Meir	281
Laure PANTALACCI	
Writing on Clay: Documentation from Balat (Dakhla Oasis, End of the 3 rd Millennium)	297
Abréviations et bibliographie générale	311
Résumés en anglais	347
Résumés en arabe	353

Une page des « papyrus d'Abousir »

PHILIPPE COLLOMBERT
(Université de Genève)

Les fragments que nous éditons ici proviennent très certainement des fameuses « archives » d'Abousir, exhumées dès la fin du XIX^e siècle et éparpillées par la suite entre différentes collections¹. La nature des documents et le lieu de leur (re)découverte confirment cette origine ; nous avons en effet retrouvé ces morceaux dans une petite boîte en fer, dans un placard de la salle aux papyrus de l'IFAO. Or, en 1937, Georges Posener remettait au musée du Caire une série de grands fragments des archives d'Abousir conservés jusqu'alors à l'IFAO². Il est vraisemblable que nos quelques fragments faisaient partie du même lot, mais qu'ils avaient échappé à l'attention des chercheurs en raison de leur petite taille³. Après assemblage des différents fragments, il est aujourd'hui possible de reconstituer une pièce assez complète. Malheureusement, aucun raccord direct n'a pu être établi entre ce nouveau morceau et les pièces déjà éditées. Nos fragments représentaient donc probablement un document apparenté mais distinct. Dans la partie droite, les assemblages permettent de restituer avec certitude une hauteur

1. Voir P. POSENER-KRIÉGER & J.-L. DE CENIVAL, *The Abu Sir Papyri* (HPBM 5), Londres, 1968, p. IX-XII, sur l'historique des découvertes et ici même, l'article de Hana Vymazalová pour un état des lieux complet sur cette archive. Je remercie chaleureusement Hana Vymazalová et Pierre Tallet pour leur relecture et leurs suggestions.
2. P. POSENER-KRIÉGER & J.-L. DE CENIVAL, *Abu Sir Papyri*, p. X.
3. La petite boîte en fer dans laquelle ils ont été retrouvés ressemble par ailleurs beaucoup à celles qui étaient utilisées à la même époque pour ranger les fragments de papyrus démotiques, grecs, coptes et arabes provenant des fouilles du site d'Edfou par Bisson de la Roque et son équipe.

d'environ 22 cm pour le papyrus, ce qui correspond au format standard de ces papyrus d'Abousir⁴.

Étant donnée la nature du document (dimensions des tableaux, données textuelles), il est certain que l'ensemble des fragments appartenait à un seul et même rouleau. Mais si l'on a pu restituer assez précisément l'aspect général du document, il s'est avéré impossible de replacer avec toute certitude l'ensemble des fragments dans leur position exacte, faute de raccords directs (voir le commentaire). Un léger doute subsiste aussi sur l'évaluation de la lacune entre les fragments A et B, et sur le joint entre les fragments B, C, D et E, mais les données internes confortent la restitution proposée.

Le document est d'un type connu dans la documentation d'Abousir ; il s'agit d'une comptabilité mensuelle qui semble ici essentiellement liée au versement de produits à des individus à une date donnée⁵. Ces comptabilités mensuelles étaient établies en fin de mois, d'après les données des comptabilités journalières⁶. Les chiffres inscrits représentent donc à priori des versements effectifs. Il est concevable que ces livraisons de petites quantités de produits n'aient pas eu vocation à être présentées lors du culte célébré dans le temple mais qu'il s'agisse simplement de l'approvisionnement d'une certaine catégorie du personnel, hors du circuit des offrandes, avec des primes versées lors de jours particuliers dans le mois. Ceci pourrait expliquer l'absence de mention de la cérémonie spécifique elle-même (*hb*) dans ces archives pour les décades et demi-mois.

Le papyrus est opisthographe et les données du *recto* et du *verso* sont plus ou moins contemporaines, comme en témoignent plusieurs noms propres communs aux deux côtés (voir *infra*).

RECTO (fig. 1) :

Le *recto* se présente sous la forme d'un tableau ayant des denrées pour abscisse, liées à des provenance ou des destinations, et les jours du mois pour ordonnée, ainsi peut-être que des personnels en fonction. Le tableau est divisé horizontalement en trente casiers correspondant aux trente jours du mois ; chaque décade est signalée par un trait rouge. La première ligne, sous le nom du produit comptabilisé, avant le premier jour du mois, contient déjà un chiffre. Il s'agit probablement du montant théorique attendu pour la livraison. Ce chiffre est habituellement écrit en rouge⁷.

4. Voir P. POSENER-KRIÉGER & J.-L. DE CENIVAL, *Abu Sir Papyri*, p. XVII ; P. POSENER-KRIÉGER, « Old Kingdom Papyri : External Features », dans M. L. Bierbrier (dir.), *Papyrus: Structure and Usage* (BMOP 60), Londres, 1986, p. 25.
5. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Les archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakaï (les papyrus d'Abousir)* (BdE 65), Le Caire, 1976, p. 255-295.
6. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 256.
7. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 256.



Figure 1 – Reconstitution *recto* (relevé Ph. Collombert).

L'encre rouge est employée ici pour différencier deux listes de personnel (voir *infra*) et pour noter les données calendériques liées à la délivrance des produits, à savoir « besoin quotidien » (*hr:t-hrw*, deux fois), « [besoin quotidien] de chaque jour » (*[hr:t-hrw] n(y).t r' nb*), « (la fête du) mois » (*3bd*), « (la fête du) demi-mois » (*smd.t*) et « chaque décade » (*tp sw 10*), ainsi que pour une date spécifique. Cet usage du rouge, s'il est attesté ailleurs dans les papyrus d'Abousir, n'est cependant pas commun⁸.

Surplombant le tableau, la date mentionne « l'année d'après la 4^e fois (du décompte), 2^e mois de la saison *Peret* », suivi de traces que je n'arrive pas à interpréter, si ce n'est la présence d'un chiffre (voir facsimilé ; fragment B).

Il est notoirement difficile d'attribuer ces années de règne sans nom de pharaon à un roi spécifique dans les papyrus d'Abousir⁹. Dans le reste du corpus, les mentions qui se rapprochent de notre date sont « l'année de la 4^e fois (du décompte), 1^{er} mois de la saison *Shemou*, dernier jour »¹⁰ et « l'année d'après la 4^e fois (du décompte), 1^{er} mois de la saison *Peret* »¹¹ et aussi probablement le « 2^e mois de la saison *Peret* »¹². Paule Posener-Kriéger propose de les attribuer au règne d'Ounas, tout en n'excluant pas une datation sous Isési. Si notre papyrus devait être contemporain de ces papyrus (mais rien ne permet de l'affirmer), il pourrait donc se situer chronologiquement juste après Ne.50-52. On trouve encore dans les papyrus de Rêneferéf des mentions de « l'année de la 4^e fois (du décompte) »¹³ et de « l'année d'après la 4^e fois (du décompte) »¹⁴, attribuées par Paule Posener-Kriéger au règne de Isési, sans certitude cependant¹⁵.

Les entrées :

On peut distinguer actuellement sept entrées plus ou moins bien conservées.

Première entrée : « [...] »

La première colonne à droite, seulement en partie conservée, porte un $\bar{\text{I}}$, suivi d'une trace qui pourrait correspondre au signe $\bar{\text{E}}$. On peut donc sans trop de

8. Voir P. POSENER-KRIÉGER & J.-L. DE CENIVAL, *Abu Sir Papyri*, p. XVIII.

9. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 483-491.

10. Ne.11. Dans la suite de l'article, l'abréviation Ne désigne les papyrus provenant du temple funéraire de Néferirkarê-Kakaï et l'abréviation Nf ceux qui ont été retrouvés dans le temple funéraire de Rêneferéf.

11. Ne.50.

12. Ne.52.

13. Nf.76B et peut-être Nf.1A.

14. Nf.69A et Nf.76C.

15. P. POSENER-KRIÉGER, M. VERNER & H. VYMAZALOVÁ, *The Pyramid Complex of Raneferéf. The Papyrus Archive (Abusir X)*, Prague, 2006, p. 333. Voir *infra* sur l'emplacement de cette date.

risque d'erreur restituer ici le terme *ds*, « cruche ». C'est le même terme qui est mentionné dans la colonne terminale de l'entrée suivante (voir *infra*). On aurait donc ici aussi la dernière colonne d'une entrée relative à un lieu de provenance (?) de denrées. De fait, la colonne suivante est relative au pain-*htz*, qui est aussi la première colonne de la troisième et quatrième entrée, et qui est souvent le premier produit comptabilisé dans les archives d'Abousir. Le fait que les cases de cette colonne ne comportent que peu de chiffres semble indiquer qu'il s'agissait de produits versés seulement en certaines occasions, probablement lors des « fêtes » de décade (3 cruches le jour 20) et de demi-mois (3 cruches le jour 15)¹⁶, et aussi à d'autres occasions qui nous échappent (3 cruches aux jours 24 et 26).

Deuxième entrée : « [...] besoin quotidien »

Le titre est malheureusement perdu, mais on pourrait supposer que les denrées mentionnées dessous provenaient du temple solaire *Setibrê*. Cette provenance est en effet souvent mentionnée juste devant les produits en provenance de la Résidence (*hnw*) dans les comptabilités d'Abousir, et qui est justement l'entrée suivante de notre tableau (voir *infra*).

Quelques traces d'écriture noire au-dessus de la première ligne rouge, juste avant la liste des produits, me restent inintelligibles.

Les produits mentionnés et leur quantité sont les suivants : pain-*htz*¹⁷ (quantité 2), pain-*ht.t*¹⁸ (quantité 2), [...] ? (quantité 1), pain-*pzn*¹⁹ (quantité 1), liquide-*zf.t*²⁰ (quantité 1) et cruche-*ds* (?) (quantité 15²¹).

Troisième entrée : « Ce qui est apporté de la Résidence »

Cette entrée énumère les produits en distinguant deux cas : ceux qui font partie de la livraison quotidienne, et ceux qui sont livrés lors d'occasions

16. Voir le parallèle de la troisième entrée *infra*.

17. Sur ces pains, voir C. SCHWECHLER, *Les noms des pains en Égypte ancienne. Étude lexicologique* (SAK Beiheft 22), Hambourg, 2020, p. 79-87.

18. Sur ces pains, voir C. SCHWECHLER, *Les noms des pains*, p. 45-88.

19. Sur ces pains, voir C. SCHWECHLER, *Les noms des pains*, p. 45-63.

20. *Wb* III, 443, 1 ; sur ce produit, voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 241 et 680, qui le désigne simplement comme un « liquide » ; R. HANNIG, *Ägyptisches Wörterbuch I. Altes Reich und Erste Zwischenzeit* (Kulturgeschichte der Antiken Welt 98 – Hannig-Lexica 4), Mayence, 2003, p. 1115 y voit une graphie de *sft*, « huile », ainsi que B. KOURA, *Die « 7-Heiligen Öle » und andere Öl- und Fettnamen* (Aegyptiaca Monasteriensia 2), Aachen, 1999, p. 178. L'unique graphie d'Ancien Empire $\overline{\text{sf}}\overline{\text{t}}$ (*ÄIB* I, p. 51), employée dans un monument assez fautif par ailleurs, me paraît cependant insuffisante pour accepter l'équation $\overline{\text{sf}}\overline{\text{t}} = \overline{\text{zf}}\overline{\text{t}}$ avant le Moyen Empire.

21. On notera la quantité relativement importante de cruches-*ds*, si c'est bien ce terme qu'il convient de lire ici.

spéciales. Les mentions de livraisons de la Résidence sont fréquentes dans les papyrus d'Abousir²².

– « Besoin quotidien » :

Il est fait mention des produits et quantités suivants : pain- *ḥt* (quantité 1), pain- *ḥt.t* (quantité 2), cruche-*ds* (quantité 2), liquide-*zft* (quantité 2), volailles (quantité 12).

Il est intéressant de constater que les produits et les quantités sont, à peu de choses près, les mêmes (sauf pour le liquide-*zft*) que celles qui sont mentionnées dans la comptabilité journalière Ne.42-43, pour des produits aussi en provenance de la Résidence : cruche-*ds* (quantité 2) ; liquide- *zft* (quantité 4) ; pain-*ḥt* (quantité 1) ; pain- *ḥt.t* (quantité 2) ; volaille (quantité 12). Notre papyrus présente bien un tableau mensuel qui doublait et recouvrait les comptabilités journalières du type de celle de Ne.42-43²³, et n'en est probablement pas très éloigné dans le temps.

– « Mois, demi-mois, chaque décade » :

Les trois divisions temporelles en rouge font référence à un supplément versé lors du (début du) mois, du milieu du mois et à chaque décade du mois. Seule la mention de la décade est ici logiquement précédée de la mention *tp*, « chaque »²⁴, puisqu'il s'agit d'un tableau mensuel, dans lequel seules les décades vont se répéter (trois fois). Cette suite de « fêtes » est attestée dans les listes de fêtes des particuliers à l'Ancien Empire, quoique la mention de la fête décadaire *y* soit rare²⁵. On notera par ailleurs que la fête est habituellement écrite $\text{𓂏} \text{𓂏}$ à l'Ancien Empire²⁶. La graphie $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ de notre texte avec disque solaire, qui s'apparente aux graphies plus tardives, semble indiquer qu'il faut bien lire l'expression *tp sw 10* dès l'An-

22. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 619-622 ; P. POSENER-KRIÉGER, M. VERNER & H. VYMAZALOVÁ, *Raneferef*, p. 354.

23. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 298.

24. *Wb V*, 275, 19-276, 9. Le *Wörterbuch* semble cependant interpréter les mentions de *tp* dans ces contextes de fête par « début » (*Wb V*, 269-270).

25. A. SPALINGER, *The Private Feast Lists of Ancient Egypt* (ÄA 57), Wiesbaden, 1996, p. 24-28 et 110-169. Cette fête pourrait aussi être attestée dans le temple solaire de Niouserrê (FR. VON BISSING & H. KEES, *Das Re-Heiligtum des Königs Ne-Woser-Re (Rathures)*. Band III : *Die grosse Festdarstellung*, Leipzig, 1928, pl. 30 [458]), mais il semble qu'il faille plutôt lire ici « le dixième » (W. HELCK, « Die « Weihinschrift » aus dem Taltempel des Sonnenheiligtums des Königs Neuserre bei Abu Gurob », *SAK 5*, 1977, p. 70, l. 10). H. VYMAZALOVÁ, « Feast in Written Evidence from the 5th Dynasty Royal Necropolis from Abusir » dans R. Landgrafová & J. Mynářová (dir.), *Rich and Great. Studies in Honour of Anthony J. Spalinger on the Occasion of his 70th Feast of Thoth*, Prague, 2016, p. 331-340 sur les fêtes attestées.

26. *Wb V*, 269, 8-13 ; R. HANNIG, *Ägyptisches Wörterbuch I*, p. 1422b.

cient Empire. Les fêtes du demi-mois et celles des décades n'étaient pas attestées jusqu'à présent dans les papyrus d'Abousir²⁷.

Il est fait mention des produits suivants : pain-*ḥt3*, pain-*bs.t*, cruche-*ds*, pain-*pzn*.

Dans notre comptabilité, la livraison de produits supplémentaires est conservée pour le 10^e jour du mois (quantité de 3 pains-*ḥt3*, 1(+ ?) pain-*bs.t* [cruches-*ds* et pains-*pzn* (?)]), pour la décade. Il devait en être de même pour les jours 20 et 30, aujourd'hui en lacune. De même, la livraison inscrite pour le 16^e jour (quantité de 2 pains-*ḥt3*, 2 pains-*bs.t*, 1+ cruche-*ds* [...]) doit correspondre à la fête du demi-mois. On notera que, dans la toute première colonne conservée du tableau, une livraison est inscrite pour le 20^e jour du mois, en bonne correspondance avec les livraisons supplémentaires décadaires. De même, la livraison au 15^e jour du mois (et non plus le 16^e), pourrait être relative à la fête du demi-mois (voir *supra*).

Dans la partie qui précède et énonce les livraisons quotidiennes, le chiffre récurrent de 12 volailles est remplacé par 14 au 16^e jour – jour du demi-mois –, ceci afin de gratifier les bénéficiaires d'un supplément pour cette date, sachant que les volailles ne faisaient pas l'objet d'une colonne spéciale dans la partie adjacente des versements supplémentaires (mois, demi-mois et décade).

Quatrième entrée : « *Ce qui sort pour le plateau-st3.t [de...]* »

La mention de produits « sortant » est rare dans les archives d'Abousir²⁸. Il doit s'agir ici de produits arrivés au temple funéraire et destinés à être redistribués en différents lieux. Le plateau-*st3.t* est en effet une sellette portative, comme son nom l'indique, qui servait à transporter les offrandes²⁹. Le mot est employé aussi dans les mastabas, dans certaines scènes de boucherie, pour désigner le plateau qui sert à transporter les pièces de viande³⁰. On notera qu'il est employé ici aussi en relation avec des pièces de boucherie.

27. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 53, p. 264-265 et p. 548-549. Quelques livraisons supplémentaires prévues pour les jours 10 et 11 puis 20 et 21 du mois conservé dans la comptabilité mensuelle Ne.33-35 avaient cependant permis à Paule Posener-Kriéger de supposer leur existence (P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 548-549).

28. Voir Ne.53 A = P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 359-360, concernant un « partage de 60 étoffes-*šsp* sortant pour le roi Kakaï ».

29. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 180, 474 et 476 ; P. POSENER-KRIÉGER, « Quelques pièces du matériel cultuel du temple funéraire de Rêneferef », *MDAIK* 47, 1991, p. 300, n. 1 ; A. EGBERTS, *In Quest of Meaning. A Study of the Ancient Egyptian Rites of Consecrating the Meret-Chests and Driving the Calves* (Egyptologische Uitgaven 8), Leyde, 1995, p. 422-423, n. 28.

30. *Wb* IV, 355, 7.

Il est fait mention des produits suivants : patte antérieure³¹, haut de patte antérieure³², fémur³³, tibia³⁴, rognons³⁵, côtes³⁶, ... (?), ... (?)³⁷, viande de devant³⁸ (*jwfn(y) ḥ3.t*)³⁹, produit-*w3ḏ*⁴⁰.

Ce qui semble être la dernière colonne de cette entrée pose un problème, si le raccord entre le fragment B et le fragment C est bien correct. D'une part, le produit-*w3ḏ* peut difficilement faire référence à une pièce de boucherie⁴¹, contrairement aux colonnes précédentes de la même entrée. Par ailleurs, la date inscrite en rouge en haut du fragment B semble bien commencer exactement au-dessus de cette colonne, comme si celle-ci débutait une énumération liée à une nouvelle date.

Par ailleurs, la double liste de noms propres qui figure dans cette colonne (en noir) et dans la colonne précédente (en rouge), sur le fragment C, est d'interprétation difficile dans le contexte général de cette page de comptabilité⁴². Le fait que plusieurs noms se retrouvent d'une liste à l'autre semble bien indiquer que l'une (personnes effectivement comptabilisées en noir) est l'actualisation de l'autre (personnes théoriquement comptabilisées en rouge), comme c'est souvent le cas dans l'emploi de ces deux couleurs dans les comptabilités d'Abousir⁴³. Sinon, on peut aussi supposer que les deux listes ont été rédigées de couleur différente par simple souci de différenciation, mais dans quel but ? On saisit mal quelle est la raison d'être de ces deux listes : s'agit-il des fonctionnaires qui ont bénéficié des

31. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 244 et P. POSENER-KRIÉGER, M. VERNER & H. VYMAZALOVÁ, *Raneferef*, p. 271-274, 386 et 388 sur cette pièce de boucherie.
32. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 244 et P. POSENER-KRIÉGER, M. VERNER & H. VYMAZALOVÁ, *Raneferef*, p. 273, 386 et 388 sur cette pièce de boucherie.
33. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 242 et P. POSENER-KRIÉGER, M. VERNER & H. VYMAZALOVÁ, *Raneferef*, p. 271, 274, 386 et 388 sur cette pièce de boucherie.
34. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 245 et P. POSENER-KRIÉGER, M. VERNER & H. VYMAZALOVÁ, *Raneferef*, p. 271, 272, 274, 386 et 388 sur cette pièce de boucherie.
35. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 245 et P. POSENER-KRIÉGER, M. VERNER & H. VYMAZALOVÁ, *Raneferef*, p. 271, 386 et 388 sur cette pièce de boucherie.
36. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 246 et P. POSENER-KRIÉGER, M. VERNER & H. VYMAZALOVÁ, *Raneferef*, p. 271, 272, 274, 386 et 388 sur cette pièce de boucherie.
37. Hana Vymazalová me suggère de lire *mjs.t*, « foie » et *mnšm*, « rate » dans ces deux colonnes.
38. Si cette pièce de boucherie ne semble pas encore attestée dans les archives d'Abousir, elle apparaît en revanche dans les pancartes d'offrandes (voir *Wb* I, 52, 2 ; S. HASSAN, *Excavations at Giza, 1934-1935*. Vol. VI. Part II. *The Offering-List in the Old Kingdom*, Le Caire, 1948, p. 363-365). Hana Vymazalová me propose cependant de lire *jwfn(y) 't*, en renvoyant à Nf.52G.
39. Un ordre de citation des pièces de boucherie en partie identique se retrouve en Ne.35 (*ḥpš, sw.t, zḥn, sph.t*) et Nf.52 ([...] *jw', sw.t, zḥn, sph.t, 3pd, ḥpš drww, dp.t* [...]).
40. Voir *infra* sur le produit-*w3ḏ*, qui est cependant peut-être différent de celui qui est noté ici (Pierre Tallet me propose sous toute réserve d'y voir une allusion au produit carné *w3ḏ* attesté au Nouvel Empire [*Wb* I, 268, 4]).
41. Voir *infra* sur ce produit-*w3ḏ*.
42. Hana Vymazalová me suggère de lire dans les signes en partie lacunaires *sšm* ou *sšm-ḥ.t*, la colonne devant alors être légèrement décalée par rapport au *w3ḏ*, qui ne devrait pas figurer dessous.
43. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 219 et p. 256.

denrées citées dans les colonnes précédentes, ou des porteurs chargés d'apporter les denrées ? De fait, la mention d'un *khenty-shé*, dont une des fonctions principales était de transporter les denrées⁴⁴, s'accommoderait bien avec cette hypothèse. Quoiqu'il en soit, on s'étonne de ne voir personne cité pour le premier jour du mois. La plupart des noms cités ici sont aussi attestés sur le verso, dans ce qui semble désigner les membres d'une équipe.

Dans la liste en encre noire, d'après ce qui nous est conservé (première et deuxième décade), tous les hommes ne sont cités qu'une seule fois à l'exception de Hetepka et du *khenty-shé*, qui interviennent plusieurs fois, au début de la première décade et dans la deuxième moitié de la deuxième décade⁴⁵. Dans la liste en encre rouge, la répartition semble plus égalitaire, la plupart des personnes intervenants deux jours de suite. Cette liste plus régulière pourrait donc bien illustrer l'ordre de service programmé, dont la liste en noir constituerait l'actualisation basée sur un service véritablement accompli.

Les noms attestés, en dehors du *khenty-shé*, sont Hetepka⁴⁶, Djeri⁴⁷, Sekhemka⁴⁸, Zatjou⁴⁹, Khenou⁵⁰, Kaemouâb⁵¹, Akhethetep⁵², Niankhsekhet⁵³ et Mery⁵⁴.

Cinquième entrée : « temple de Rêneferef »

La mention du temple funéraire de Rêneferef est intéressante. On ne sait malheureusement pas si le temple était nommé ici en tant que destinataire ou émetteur des offrandes. Si la case était bien située à la suite immédiate de celle

44. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 486 et p. 577-581 ; H. VYMAZALOVÁ, « The Administration of the Royal Funerary Complexes », dans J. C. Moreno Garcia (dir.), *Ancient Egyptian Administration* (HdO 104), Boston / Leyde, 2013, p. 187-189.
45. Avec peut-être aussi Sekhemka au dernier jour de la deuxième décade.
46. RANKE, *PN I*, 259, 19 et *PN II*, 380 ; K. SCHEELE-SCHWEITZER, *Die Personennamen des Alten Reiches. Altägyptische Onomastik unter lexicographischen und sozio-kulturellen Aspekten* (Philippika 28), Wiesbaden, 2014, p. 576-577 [2622].
47. RANKE, *PN I*, 407, 5. Le nom ne semble pas recensé avant le Moyen Empire dans les ouvrages d'anthroponymie.
48. RANKE, *PN I*, 319, 18 et *PN II*, 389 ; K. SCHEELE-SCHWEITZER, *Personennamen*, p. 661 [3210].
49. RANKE, *PN I*, 298, 17 ; K. SCHEELE-SCHWEITZER, *Personennamen*, p. 623 [2929].
50. RANKE, *PN I*, 270, 4 et *PN II*, 382 ; K. SCHEELE-SCHWEITZER, *Personennamen*, p. 599-600 [2771].
51. K. SCHEELE-SCHWEITZER, *Personennamen*, p. 697 [3452]. Le nom n'est jusqu'à présent attesté que dans le papyrus Ne.13, qui est daté de « l'année de la 3^e fois (du décompte), 3^e mois de la saison Akhet, jour 25 », mais tout rapprochement avec notre attestation reste très conjectural.
52. RANKE, *PN I*, 257, 26 et *PN II*, 379 ; K. SCHEELE-SCHWEITZER, *Personennamen*, p. 561-562 [2553].
53. RANKE, *PN I*, 172, 3 et *PN II*, 364 ; K. SCHEELE-SCHWEITZER, *Personennamen*, p. 424 [1568]. Je remercie Yannis Gourdon pour la lecture du nom.
54. RANKE, *PN I*, 160, 1 et XXIII et *PN II*, 362 ; K. SCHEELE-SCHWEITZER, *Personennamen*, p. 391-392 [1355].

qui mentionne « ce qui sort pour les plateaux-*st3.t* [de ...] », il serait possible d'interpréter la locution *pr:r.t n st3.t [n]*, « ce qui sort pour les plateaux-*st3.t* » comme facteur commun de toutes les cases qui suivent, indiquant que des plateaux-*st3.t* garnis d'offrandes étaient dirigés vers toute une série de bénéficiaires. Il faudrait alors considérer le temple de Rêneferéf comme récepteur des produits listés. Quoi qu'il en soit, aucune quantité n'a été inscrite dans les cases destinées à cet effet.

Le temple funéraire de Rêneferéf est bien évidemment fréquemment mentionné dans les archives provenant de ce temple⁵⁵, mais il était aussi déjà mentionné une fois sur un fragment provenant des archives du temple funéraire de Neferirkarê-Kakaï (Ne.45C) ; il y est cité comme émetteur d'offrandes⁵⁶.

Il est fait mention des produits suivants : [...], [...], viande-*jwf*, volailles, bonnes choses⁵⁷, ... ?, sans quantité indiquée.

Sixième entrée : « *Le dignitaire...]* ami (?) Ty (?) »

Les mentions de hauts fonctionnaires qui suivent la cinquième entrée pourraient elles aussi faire allusion à une reversion d'offrandes à leur bénéficiaire par le biais des plateaux-*st3.t*, à l'instar du temple funéraire de Rêneferéf, si notre interprétation générale est juste. Mais la lecture du nom du dignitaire reste problématique, car le titre est normalement écrit sur la première ligne, et ne déborde pas sur la deuxième ligne, réservée au nom (comme dans l'entrée suivante)⁵⁸.

Il est fait mention des produits suivants : pain-*ht3 ?*], pain-*pzn*, bière, viande,... (?)⁵⁹.

On ne sait si des quantités avaient été indiquées dans les cases inférieures, le papyrus étant lacunaire.

Septième entrée : « *Le dignitaire [...]* Neferirtenes⁶⁰ ». Un chiffre « 5 » a été ajouté en rouge à côté du nom.

Il était fait mention de produits en dessous, mais les traces rendent la lecture très aléatoire (le pain-*ht3* attendu en première colonne semble possible).

55. P. POSENER-KRIÉGER, M. VERNER & H. VYMAZALOVÁ, *Raneferéf*, p. 349.

56. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 312-314, qui interprète cette mention de *hw.t-r'-nfr=f* comme un domaine ; voir cependant P. POSENER-KRIÉGER, M. VERNER & H. VYMAZALOVÁ, *Raneferéf*, p. 17 et 383. Voir aussi Nf.47-48 avec ce temple comme récipiendaire ou expéditeur d'offrandes (référence H. Vymazalová).

57. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 253-254 et P. POSENER-KRIÉGER, M. VERNER & H. VYMAZALOVÁ, *Raneferéf*, p. 387-388 sur ces produits.

58. Voir par exemple Nf.59 ou Ne.84 (avec les intitulés).

59. Hana Vymazalová me suggère de lire *r* « oie », pour la dernière case.

60. RANKE, *PNI*, 195, 9 ; K. SCHEELE-SCHWEITZER, *Personnennamen*, p. 464 [1856].

Fragment F (fig. 2a)

Ce fragment ne peut pas être exactement replacé mais il fait manifestement partie du même ensemble, comme en témoigne la disposition de ses éléments ; il devait peut-être se placer avant le grand assemblage. Le *verso* est vierge.

Une périodicité en rouge mentionnant le « [besoin quotidien] de chaque jour » surmonte les colonnes de produits [*h.t*] *nfr:t* (?)⁶¹ (quantité 72), gâteau-š'.⁶² (quantité 2), pain-*pzn* (quantité 2), produit-*w3d*. Ce produit-*w3d* est décliné en deux catégories (quantité 5 et quantité 4), mais je n'arrive à proposer aucune lecture véritablement satisfaisante pour ces groupes, même si le dernier signe semble bien, dans les deux cas, être le déterminatif de la cruche ou du sac (une mesure- 'h' pour le premier serait peut-être envisageable⁶³). Ce produit-*w3d* ne semble pas attesté ailleurs dans les papyrus d'Abousir⁶⁴ ; les trois grains en déterminatif pourraient indiquer qu'il s'agit du fard vert, mais son énumération ici serait étrange.

Fragment G

Ce fragment doit être situé dans la partie supérieure du papyrus, compte tenu de la graphie très hiéroglyphique des signes. Le *verso* est vierge.

Fragment H (fig. 2b)

Ce fragment trouve difficilement une place et une explication parmi l'ensemble des fragments. On lit

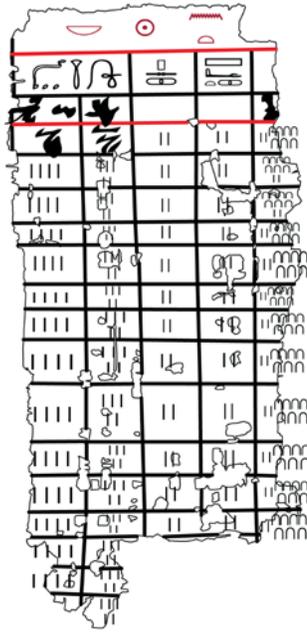


Figure 2a – Reconstitution du fragment F (relevé Ph. Collombert).

Figure 2b – Reconstitution du fragment H (relevé Ph. Collombert).



61. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 253-254 sur cette denrée.
62. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 238 sur cette denrée.
63. Pierre Tallet me suggère par ailleurs de lire le deuxième terme comme *psj*, « cuit » et comprend qu'il s'agirait alors de gâteaux cuits, opposés aux gâteaux en vrac ('*h*'), comptés en sacs dans les deux cas. Hana Vymazalová propose, sous réserve, de lire le chiffre 5 à droite, dans la case où l'on attendrait des chiffres, et peut-être *hp3* (de malachite) dans la case de gauche.
64. On connaît un légume à lire *jmy-w3d* en Rf.66B, mais il ne semble pas y avoir de rapport avec notre mot.



Figure 2c – Reconstitution du fragment I (relevé Ph. Collombert).

quelques signes mais je n’arrive à trouver aucun sens général. Le *verso* est vierge.

Fragment I (fig. 2c)

Ce fragment de tableau comporte juste quelques chiffres. Le *verso* est vierge.

Quelques autres très petits fragments sont encore préservés, qui n’apportent cependant rien à la restitution de la page.

VERSO (fig. 3) :

Le *verso* ne présente pas un tableau aussi bien réglé que celui du *recto*. Pour autant, la concordance de plusieurs anthroponymes entre le *recto* et le *verso* montre que les deux faces étaient liées et ont été rédigées à peu de temps d’intervalle.

Le tableau est intitulé « Setibrê⁶⁵, livraison⁶⁶ ».

À l’inverse du *recto*, l’abscisse est ici consacrée aux personnes et l’ordonnée aux denrées.

65. Sur le rôle primordial du temple solaire Setibrê dans l’apport d’offrandes, voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 47-49, 611-612, 631-634 ; P. POSENER-KRIÉGER, « Les papyrus d’Abousir et l’économie des temples funéraires de l’Ancien Empire », dans Ed. LIPINSKI (dir.), *State and Temple Economy in the Ancient Near East I* (OLA 5), Louvain, 1979, p. 133-151 ; H. VYMAZALOVÁ, « The Economic Connection between the Royal Cult in the Pyramid Temples and the Sun Temples in Abusir », dans N. & H. STRUDWICK (dir.), *Old Kingdom. New Perspectives. Egyptian Art and Archaeology 2750-2150 BC*, Oxford, 2011, p. 295-303 ; J. JANAK, H. VYMAZALOVÁ & F. COPPENS, « The Fifth Dynasty “Sun Temples” in a Broader Context », dans M. Barta, F. Coppens & J. Krejčí (dir.), *Abusir and Saqqara in the Year 2010*, Prague, 2011, p. 430-442.
66. Le terme est traduit par « chargement, approvisionnement » par P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 231, 266-267 et 670. Étant probablement à rattacher à la racine *wh*’, « délier » (R. O. FAULKNER, « The Battle of Megiddo », *JEA* 28, 1942, p. 10-11, n. dd), le verbe prend un sens de « délivrer, livrer (des provisions) », d’où la traduction « livraison » proposée ici. Pour un exemple de livraison- *wh*’.t de Setibrê, voir Ne.60A.

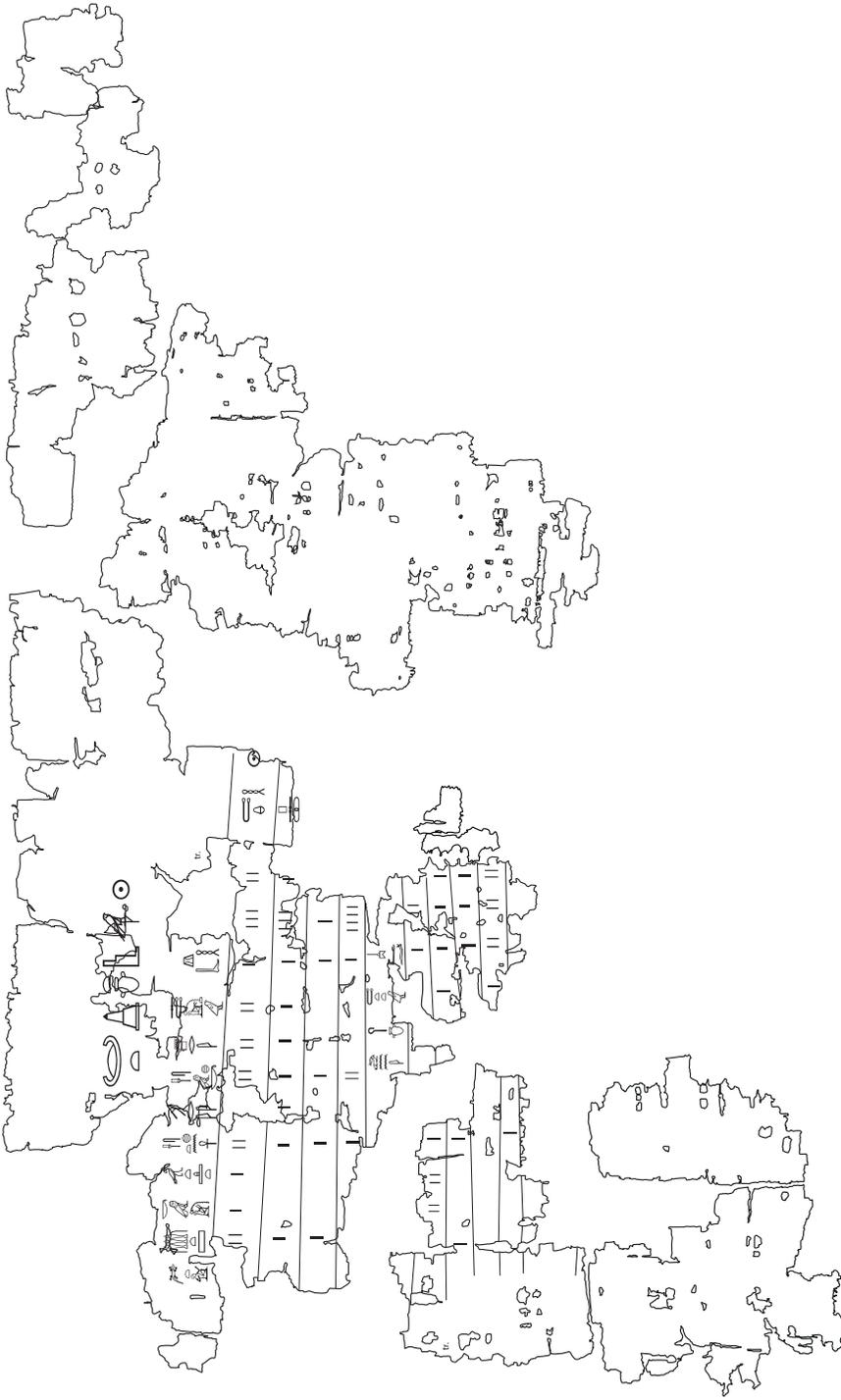


Figure 3 – Reconstitution verso (relevé Ph. Collombert).

La présence du signe \odot , en partie lacunaire, à l'extrême droite des fragments, juste avant la mention du pain-*htz* pourrait peut-être indiquer qu'il s'agit ici d'un compte journalier, même si ceux-ci sont présentés différemment dans les autres exemples connus de ce type de comptabilité dans les archives d'Abousir⁶⁷. Compte tenu de l'aspect assez fruste de l'ensemble du *verso*, qui contraste avec le très propre tableau du *recto*, il pourrait s'agir ici d'une sorte de brouillon *memento*. Quelques traces rouges illisibles figurent après les noms des denrées. Les types de denrées sont au nombre de quatre, dont seuls sont préservés les noms des deux premiers : pain-*htz* et pain-*pzn*⁶⁸.

La première rangée était probablement constituée de onze noms. Il pourrait s'agir d'une équipe, subdivision de *phylé*, au complet. Les deux premiers noms sont en lacune, ce qui est particulièrement malheureux car le deuxième nom bénéficie d'un apport de denrées plus conséquent que les autres ; il devait s'agir d'un individu plus important. Les personnes de service étant normalement citées par ordre d'importance, on reste étonné que le premier cité (aussi en lacune) ne semble pas bénéficier quant à lui, pour les deux entrées conservées, d'un versement plus important que les autres (2 pains-*htz* et 1(?) pain-*pzn*).

Le troisième homme est simplement nommé par sa fonction, le « cérémoniaire » (*hry-hb*). Il semble recevoir un versement sensiblement égal aux desservants de base (1 (?) pain-*htz*, 1 pain-*pzn*, 1 [...] et 1 [...])⁶⁹. Suivent huit personnes, qui reçoivent des rations modestes, et pas nécessairement de chaque denrée. On trouve cités Zatjou, Djeri, Sekhemka, Mery, Niankhsekhmet, Akhethetep, Kaemouâb et un *khenty-shé*, toutes personnes mentionnées sur le tableau du *recto* (pour certaines uniquement dans la liste en encre rouge). On pourrait peut-être alors proposer de combler les lacunes des deux premiers noms perdus avec les anthroponymes Khenou et Hetepka, tous deux cités dans la liste du *recto* et qui ne seraient sinon pas présents dans notre énumération du *verso*⁷⁰. Hetepka est particulièrement présent dans la liste en noir du *recto* et pourrait être la personne (en lacune) qui reçoit un nombre important de denrées sur le *verso*.

En fin d'énumération des anthroponymes figure la mention de $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆐} (?) [\text{𓆑}] (?)$, qu'il faut peut-être comprendre comme un anthroponyme *šz.t*, compte tenu de sa position. Le nom ne semble pas recensé par les ouvrages d'anthropony-

67. Voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 298-310.

68. Dans les archives d'Abousir, un tableau présenté à peu près de la même manière et mentionnant aussi l'approvisionnement *wh' .t* nomme trois catégories de denrées : *htz*, *pzn* et *hnq.t* (Ne.44A). Dans un compte de *tp-n- wh' .t*, « par approvisionnement » (Ne.34), une liste de six denrées commence par les mêmes pain-*htz* et pain-*pzn*.

69. Sur le cérémoniaire *hry-hb* dans les archives d'Abousir, voir P. POSENER-KRIÉGER, *Archives*, p. 583 ; P. POSENER-KRIÉGER, M. VERNER & H. VYMAZALOVÁ, *Raneferef*, p. 372-373 ; H. VYMAZALOVÁ, « The Administration of the Royal Funerary Complexes », dans J. C. Moreno Garcia (dir.), *Ancient Egyptian Administration* (HdO 104), Leyde / Boston, 2013, p. 191-192.

70. De fait, comme me le fait remarquer Pierre Tallet, les traces conservées pour le premier nom correspondraient tout à fait à une lecture Khen[ou].

mie⁷¹ ; la présence d'au moins un déterminatif  ne s'y oppose pas. Il est cependant peut-être préférable d'analyser le mot comme un simple nom commun 'š3.wt « multitude (> personnes (?)) »⁷², placé en fin de liste, et indiquant la catégorie des noms (même si cette catégorie est normalement intitulée *rn*, « nom » dans les papyrus d'Abousir). Aucune quantité n'étant inscrite sous le mot, cette interprétation est probablement préférable.

Sous la première équipe, une deuxième équipe, probablement constituée elle aussi de onze personnes, était mentionnée, en correspondance avec une (même ?) énumération de quatre denrées et quantité distribuée à chacun. Aucun des noms préservés de cette équipe n'est en revanche attesté sur le *recto*. On lit encore les noms de [Nes]qed (?), Oudjâf⁷³, Tjetetou⁷⁴, Heqaib⁷⁵ et Ouneni⁷⁶. Les traces des autres noms me sont restées inintelligibles. Une troisième équipe était peut-être mentionnée plus bas, ou des personnes en partie identiques à la deuxième équipe ; les traces laissent deviner les signes .

Un second tableau était peut-être présent à gauche, compte tenu de la présence de certains signes.

71. À rapprocher de 'š3w ? (K. SCHEELE-SCHWEITZER, *Personnennamen*, p. 313, [794], aux références de laquelle on ajoutera l'exemple probablement tardif de C. M. FIRTH & B. GUNN, *Teti Pyramid Cemeteries I* [Excavations at Saqqara], Le Caire, 1926, p. 219, n° 9, signalé par Y. GOURDON, *Recherches sur l'anthroponymie dans l'Égypte du III^e millénaire avant J.-C. : signification et portée sociale du nom égyptien avant le Moyen Empire. Thèse de doctorat de l'Université Lyon 2*, 2007, p. 157). Il pourrait cependant être attesté en lacune en Ne.53C.
72. *Wb I*, 229, 6-8 ; R. HANNIG, *Ägyptisches Wörterbuch I*, p. 290.
73. Le nom n'est pas recensé dans les ouvrages d'anthroponymie, mais il faut probablement le rapprocher d'un anthroponyme lu *dhwtv(?) - wd' = f* par Ranke (RANKE, *PN I*, 407, 21), et attesté au Moyen Empire ; voir aussi le nom *wd' - drj* (D. METAWI, « The False Door of *wd' - drj* », *SAK* 43, 2014, p. 267-276).
74. RANKE, *PN I*, 395, 17 et II, 400 (pour des attestations à l'Ancien Empire) ; K. SCHEELE-SCHWEITZER, *Personnennamen*, p. 741 [3758].
75. RANKE, *PN I*, 256, 3 et *PN II*, 379 ; K. SCHEELE-SCHWEITZER, *Personnennamen*, p. 557 [2534].
76. RANKE, *PN I*, 79, 21 ; K. SCHEELE-SCHWEITZER, *Personnennamen*, p. 325 [886].



Planche 1 – Reconstitution *recto* (photographie Ph. Collombert).



Planche 2 a-e – Fragments B (a), D (b), E (c), G (d) et H (e) (photographies Ph. Collombert).



Planche 3 – Fragment C (photographie Ph. Collombert).



Planche 4 – Fragment F (photographie Ph. Collombert).



Planche 5 – Reconstitution *verso* (photographie Ph. Collombert).